

Notice biographique sur le chanoine Jacques de Preux

Hans Anton von ROTEN

Jacques de Preux était le fils de François de Preux, de Sierre, gouverneur de Monthey en 1637/39 et vice-colonel au service de France, qui s'était établi à Saint-Maurice ; sa mère était Marie, fille de Jacques de Quartéry, vidomne de Massongex, et de Jeanne de Rovéréaz.

D'après l'âge indiqué sur son portrait peint en 1709, il doit être né vers 1658 ; il avait trois frères : Pierre François, gouverneur de Saint-Maurice, Georges et Jean Antoine, banneret de Saint-Maurice, mort en 1705. Nous ignorons où il fit ses études. Vers 1682, il semble avoir été novice à l'abbaye de Saint-Maurice. Le 19 novembre 1685, il est dit prêtre et docteur ès droits et il est reçu chanoine titulaire de la cathédrale de Sion. Il n'entra effectivement au Chapitre de Sion que vers 1692.

En septembre 1696, ses confrères le désignent avec le chanoine Pierre Jergen pour représenter le Chapitre de Sion à Altdorf à l'occasion du renouvellement de l'alliance du Valais avec les Cantons catholiques. Il est nommé à la dignité de Grand Chantre en 1702 et à celle de Grand Sacristain le 10 février 1707. Le chanoine de Preux était aussi official et vicaire général de Mgr François Joseph Supersaxo, évêque de Sion.

Déjà en 1695, il avait été élu par ses confrères vidomne de Cordona et d'Anchette-Alaman, mais c'est seulement en 1708 qu'il prit possession de cette charge au déplaisir des habitants de la Noble Contrée de Sierre qui auraient voulu racheter ces deux seigneuries du Chapitre, ce que celui-ci refusa. Quand, le 28 février 1708, le chanoine vidomne, accompagné de trois autres chanoines, vint à Anchettes pour en prendre possession, aucun des feudataires d'Anchettes ou des habitants de Cordona ne se trouva sur place et il fallut appeler deux Haut-Valaisans qui travaillaient dans une vigne voisine pour servir de témoins ! En 1709, Jacques de Preux se démit de la charge de vidomne ; cependant il fut encore, vers 1716, vidomne de Vex.

En 1708, il aurait eu un conflit avec le Chapitre pour avoir fait couper *ausu temerario* deux noyers qui se trouvaient à Valère devant la maison du Grand Chantre ; il dut faire amende honorable.

Le 23 septembre 1714, une partie de la montagne des Diablerets au-dessus de Derborence s'écroula, ensevelissant 40 mayens et tuant 23 personnes ! A sa demande, les habitants de Conthey, qui craignaient un nouveau désastre, obtinrent du Chapitre, par l'entremise du chanoine de Preux en décembre 1714, une relique, soit un fragment de la cloche dite de Saint-Théodule. Comme vicaire général, il eut des démêlés avec Mgr Supersaxo, Le chroniqueur Jean-Jacques de Riedmatten raconte ainsi sa brouille avec l'évêque :

Au commencement d'octobre 1715 éclata une nouvelle dispute entre le révérendissime évêque et son ancien vicaire général Jacques Praus. Par l'entremise de deux notaires le chancelier Pellissier et le procureur fiscal Nenda, l'évêque somma le vicaire général de lui rendre le sceau officiel, dont il aurait abusé. Cette sommation était justifiée, car il y a quelques années le vicaire général avait refusé d'obéir à l'évêque sur quoi celui-ci lui déclara qu'il ne le reconnaissait plus comme son vicaire général. Monsieur Praus avait la première fois refusé de rendre le sceau, mais à la seconde sommation il le rendit mais ne put s'empêcher de dire quelques paroles à double sens entre autres : « Quoi ! l'évêque ne réfléchit point à ce qu'il fait. Dites-lui que Mgr Défago restera Abbé de St-Maurice, que cela plaise ou non à Monseigneur ! Que l'évêque sache qu'à Rome je suis aussi connu que lui ! à l'avenir j'écrirai avec de l'encre noire.

Le chanoine de Preux semble avoir passé ses dernières années à Saint-Maurice où, le 28 mars 1721, il fit son testament : il désire être enterré au cimetière de Saint-Sigismond, devant la grande porte, dans la tombe de sa grand-mère Jeanne de Rovéréaz ; suivent divers legs en faveur des fondations de sa famille, des autels de l'église Saint-Sigismond et des villages voisins ; il lègue ses dix chevaux à ses neveux Jean François, François Xavier et Antoine de Preux ; à ce dernier il donne aussi ses pièces d'orfèvrerie. Le Chapitre de Sion est exclu de l'héritage.

Il finit ses jours le 14 avril 1721, quelques semaines après le pape Clément XI. Le lendemain de son enterrement à St-Maurice, les cloches de la cathédrale de Sion et de l'église de Valère sonnèrent tour à tour de 11 heures à 3 heures de l'après-midi.

Après la mort du chanoine, le Chapitre de Sion réclama à ses héritiers des sommes importantes et un crucifix d'une grande valeur. Les héritiers du chanoine et de ses frères durent aussi verser de grosses sommes pour droit de succession au gouverneur Hyacinthe de Courten, de Monthey, au châtelain Joseph Wyss de Vionnaz et Bouveret, et à l'Etat du Valais.

Dans les archives de la famille de Kalbermatten se trouve un manuscrit où un contemporain a noté les vers suivants :

*Il y a longtemps que Jâques dans son lit malade
Cherchait avec ardeur une autre ambassade ;
N'étant point content d'être sans compagnie
A trouvé le pape pour aller en paradis.
Jâque est mort, oui Jâque cet homme plein d'esprit,
Le chagrin du Chapitre avec le pape périt
Jâque est mort cet homme plein d'esprit*

*Qui de sa propre charge négligea les écrits,
Malheur pour lui et pour ceux qui le succèdent
Nul homme s'hasardera de leur donner remède.
Jâque est mort, oui mon Jâque cet homme plein d'esprit,
Qui d'une sainte bonté sans craindre les corbeaux
Va nourrir, o bon Dieu, ces rudes animaux,
Que Dieu tout exprès pour sauver toute la terre,
Sur un grand rocher, sur un fort de quelques maisons,
O triste spectacle, o bon Dieu que de pleurs !
Vont fondre sur Jâque ces pauvres successeurs !
De quel œil croyez-vous que ces pauvres héritiers
Voient venir ces vautours de là en ces quartiers ?
Vous les verrez assitôt d'un pas plus mesuré
Qu'un Doyen au château ne monte les degrés,
Chargés de papiers, billets et de quittances
Sans notaire et avocat ni officier de finance
Regler comme il leur plait de leur propre caprice
Les destes du défunt sans regarder la justice,
Disposer des affaires, des meubles et de l'argent,
Que ce pauvre Jâque a ramassé tous les ans ;
Il a cherché l'argent chez tous les paysans,
Aujourd'hui l'on voit que par sa négligence
Les parents pour lui en feront pénitence,
Et souffriront mille maux de ces gourmants corbeaux
De ces maudits tigres et execrables animaux.*



Portrait de Jacques de Preux
(propriété de M. Bruno de Preux, Genève)